



Passions liégeoises

Mélanges en l'honneur de Bruno Demoulin

textes réunis par
Florence Close, Sébastien Dubois,
Catherine Lanneau et Philippe Raxhon

Passions liégeoises

Mélanges en l'honneur de Bruno Demoulin

ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME
ET
ARCHIVES DE L'ÉTAT DANS LES PROVINCES

STUDIA

170

ISBN : 978 94 6391 318 8

Archives générales du Royaume
D/2022/531/077

Numéro de commande : Publ. 6330

Archives générales du Royaume
2 rue de Ruysbroeck
1000 Bruxelles

La liste complète de nos publications est consultable sur notre page électronique
(<http://arch.arch.be>)

Passions liégeoises

Mélanges en l'honneur de Bruno Demoulin

Florence Close, Sébastien Dubois, Catherine Lanneau &
Philippe Raxhon (dir.)

Bruxelles
2022

Tiré à part

Table des matières

Table des abréviations.....	9
Introduction	11
<i>Florence Close, Sébastien Dubois, Catherine Lanneau & Philippe Raxhon</i>	
Bibliographie scientifique de Bruno Demoulin	13

PARTIE I

Liège, de la naissance à la Renaissance	17
Les premiers Liégeois	19
<i>Marcel Otte</i>	
Réflexions sur la date et la nature du « premier capitulaire » de l'évêque Gerbaud de Liège (c. 801-802)	31
<i>Alain Dierkens</i>	
Walcaud : portrait d'un évêque de Tongres-Liège au temps de Charlemagne et de Louis le Pieux	43
<i>Jean-Louis Kupper</i>	
Un sage et pieux liturgiste et musicien ? Premières (re)touches à l'épiscopat d'Étienne de Liège (901-920)	63
<i>Florence Close</i>	
Matérialité des limites, revendications foncières et jugements de Dieu. L'exemple du diocèse de Liège (IX^e-XII^e siècles)	75
<i>Julien Maquet</i>	
Avant la Chambre des comptes moderne. Quelques jalons de recherche sur l'administration du patrimoine épiscopal liégeois	87
<i>Antoine Bonnivert et Alexis Wilkin</i>	
Le Liégeois Jean d'Outremeuse et les phénomènes naturels : mystificateur dans le <i>Myreur des histors</i>, témoin véridique dans la <i>Chronique en bref</i>	97
<i>Pierre Alexandre</i>	

PARTIE II

Art, politique et diplomatie à Liège (XVII^e-XVIII^e siècles)	103
Les étudiants liégeois à l'université de Louvain (1616-1797)	105
<i>Claude Bruneel</i>	
De la recherche du dernier tableau peint par Englebert Fisen à l'inquiétante dispersion du patrimoine artistique issu de l'Assistance publique de Liège	117
<i>Pierre-Yves Kairis</i>	
Assassinat de La Ruelle. Lecture romaine	125
<i>Julien Régibeau</i>	

De la menue monnaie pour un prince impécunieux : les liards de Joseph-Clément de Bavière (1694-1723)	139
<i>Luc Engen</i>	
Quatre documents relatifs au règne de Joseph-Clément de Bavière (1671-1723), évêque et prince de Liège, archevêque prince-électeur de Cologne	149
<i>Pierre Gilissen</i>	
Liège sous la crosse du dernier Wittelsbach. Portraits de Jean-Théodore et de ses deux ministres	163
<i>Daniel Jozic</i>	
La noblesse liégeoise conférée au XVIII^e siècle par délégation impériale. Une tentative de synthèse	171
<i>Claude de Moreau de Gerbehaye</i>	
Communications, échanges et limites entre la France et Liège 1610-1778	187
<i>Isabelle Richefort</i>	

PARTIE III

De la Révolution liégeoise à nos jours	199
L'organisation des élections de la Convention nationale liégeoise au suffrage universel (1792-1793)	201
<i>Sébastien Dubois</i>	
Contribution à l'histoire du Lycée de Liège (1802-1814)	217
<i>Geoffrey Schoefs</i>	
L'armurerie liégeoise et le Risorgimento	229
<i>Francis Balace</i>	
À propos de <i>Toussaint de chez Dadite</i>. Édition de quelques lettres inédites	241
<i>Martine Willems</i>	
Quand un écrivain liégeois fait le procès de la neutralité : Marcel Thiry (1947)	253
<i>Catherine Lanneau</i>	
Dix-neuf fragments d'historiens liégeois (1884-1982)	263
<i>Vincent Genin</i>	
Censures liégeoises (xvi^e-xxi^e siècles) : de Martin Luther à Stéphane Moreau	285
<i>Renaud Adam</i>	
Le château de Jehay : les bâtisseurs	295
<i>André Gob</i>	

PARTIE IV

Questions de méthode	307
L'ombre de la diplomatie française dans le pays de Liège à l'époque moderne. Hommage à Bruno Demoulin	309
<i>Lucien Bély</i>	

Rencontres entre des historiens et une géographe. Témoignage et réflexions	315
<i>Bernadette Mérenne-Schoumaker</i>	
Négationnisme, génocide et droits humains	325
<i>Michel Pâques</i>	
<i>Impromptu</i> de Voltaire. Analyse textuelle « à la liégeoise »	333
<i>Françoise Tilkin</i>	
L'art mosan, une passionnante histoire belge ?	343
<i>Philippe George</i>	
La réforme de la loi belge relative aux archives du 24 juin 1955 : un état des lieux	357
<i>Karel Velle</i>	

PARTIE V

Quelques témoignages...	373
Bruno Demoulin, mon ami de la liberté	375
<i>Philippe Raxhon</i>	
« Art. 4, §2, alinéa 6 » ou la vie facultaire d'un historien attaché au droit	379
<i>Annick Delfosse</i>	
Qui est l'autre ?	381
<i>Laurent (Demoulin)</i>	
Un homme d'exception	385
<i>Veronica Granata</i>	
L'art de l'<i>utile dulci</i> au service des doctorants	389
<i>Ralph Dekoninck</i>	
Bruno Demoulin : une pratique souriante et stimulante de l'histoire	391
<i>Jean-Marie Cauchies</i>	
<i>Exegisti monumentum...</i>	393
<i>Arthur Bodson</i>	
<i>Tabula gratulatoria</i>	395

De la recherche du dernier tableau peint par Englebert Fisen à l'inquiétante dispersion du patrimoine artistique issu de l'Assistance publique de Liège

1. Un autel du Vertbois oublié

La riche photothèque de l'Institut royal du Patrimoine artistique à Bruxelles révèle régulièrement de nouvelles pépites aux chercheurs. Dans ce contexte, nous examinerons ici un petit autel relevant des collections de l'ancienne Assistance publique liégeoise.

Cet autel en bois à retable peint a été photographié par l'IRPA, en 1957, dans la tribune de la chapelle de l'hôpital Sainte-Agathe, rue Saint-Laurent à Liège (fig. 1). Il n'était assurément pas à son emplacement initial. Très original, il est d'une modénature d'une efficace simplicité. Une haute prédelle vierge de tout décor en dehors du tabernacle orné d'un ciboire est sommée de deux colonnes ioniques en ressaut entre deux sobres pilastres toscans à peine décorés de rinceaux et de chutes d'acanthes. La forme générale de l'autel est induite par le tableau ovale servant de retable. Celui-ci est inséré dans un décor de treillis sur trois côtés et il est fixé à l'autel par un cadre agrémenté de quatre agrafes d'acanthes. Dans le couronnement se retrouve la forme, bien connue dans le mobilier civil, dite du chapeau de gendarme; elle reprend subtilement, de manière atténuée, la disposition du couronnement du tabernacle. Cet agencement permet de faire l'économie d'un fronton. Le bandeau courbe de l'intrados, en ressaut, somme un décor de rinceaux d'acanthes qui se déchiquètent: la rocaille n'est plus très loin. Sa plus ancienne attestation à Liège figurant sur le trône d'exposition du maître-autel de l'église Saint-Nicolas à Liège, daté 1731, on peut penser que notre petit autel, aux motifs décoratifs typiques du style Louis XIV finissant, remonte aux alentours de 1730. En dépit des divergences, la structure très classique se présente comme un avatar tardif du modèle que Jean Del Cour avait fourni, en 1685, pour la chapelle du Saint-Sacrement dans la collégiale Saint-Martin, autel aujourd'hui conservé dans l'église de Braibant, près de Ciney.

L'étude du tableau qui rehausse l'autel de Sainte-Agathe va confirmer la datation et nous aider à déterminer sa provenance.

2. L'ultime peinture d'Englebert Fisen

La toile ovale montre un sujet fréquent dans l'iconographie chrétienne connu sous le nom de Repas chez Simon (fig. 2). On voit la femme pécheresse, que la tradition a inconsidérément assimilée à Marie de Magdala, oignant le pied droit du Christ assis à droite d'une table derrière laquelle sont installés deux convives. Cette composition est d'une lourdeur insigne. Avec ses quatre acteurs à peine, le peintre paraît en service minimum, alors que le sujet est généralement l'occasion d'évoquer une multitude d'invités à la table de Simon le pharisien. Qu'on songe aux amples et généreuses représentations de grands maîtres comme Véronèse, Rubens, Champaigne, Jouvenet, Le Brun ou Subleyras.



Fig. 1. Autel Louis XIV provenant de l'hospice dit du Vertbois, localisation actuelle inconnue.
© IRPA-KIK, Bruxelles.



Fig. 2. Ici attribué à Englebert Fisen, *Repas chez Simon*, toile, 123 x 99 cm, localisation actuelle inconnue.
© IRPA-KIK, Bruxelles.

À l'examen détaillé de la photo, ce tableau peut être rendu au peintre liégeois Englebert Fisen et il peut être plus particulièrement situé à la fin de sa carrière. Les drapés épais sans guère de modelé, les gestes ampoulés des mains, les types des visages et des regards abstraits nous renvoient à tel ou tel détail de tableaux tardifs de Fisen, comme le *Baptême du Christ* de 1728 (Liège, église Saint-Barthélemy), la *Guérison d'Ananie* de 1729 (Hélécine, église Saint-Martin) ou encore *Saint Georges et saint Louis adorant la Sainte Trinité* de 1729 (Liège, Grand Curtius). On y devine un artiste vieillissant et fatigué, jamais il ne s'était montré aussi indigent ; on ne s'étonne donc pas qu'il s'agit là de sa dernière réalisation, ceci expliquant cela.

Englebert Fisen (1655-1733) est une personnalité d'importance dans l'histoire de la peinture locale¹. Élève du grand Bertholet Flémal au début des années 1670, il deviendra rapidement, en tant que dernier dépositaire de la tradition flémallienne, le peintre le plus en vue dans la principauté à la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles. Il dominera le paysage pictural liégeois pendant cinquante ans et travaillera pour les clients les plus illustres de la région, et notamment pour les quatre princes-évêques sous les règnes desquels il a vécu : Maximilien-Henri de Bavière, Jean-Louis d'Elderen, Joseph-Clément de Bavière et Georges-Louis de Berghes. Des quatre, c'est Joseph-Clément, le grand ami de Bruno Demoulin, qui lui a commandé le plus de tableaux². Ses principaux chefs-d'œuvre sont à situer dans les premières années de sa carrière liégeoise, qui débute en 1679, à son retour d'Italie. Dès le début des années 1700, on devine un essoufflement progressif : le peintre ne cessera de décliner dans son art, au contraire du dédicataire de cet article, qui ne cesse de bonifier avec l'âge...

¹ Pour la bibliographie principale sur Fisen, voir RAMACCIOTTI W. et KAIRIS P.-Y., *Un tableau d'Englebert Fisen peint pour Lambert de Liverlo : Hercule et Omphale*, dans *BIAL*, t. 115, 2010-2011, p. 332. À la liste fournie, on peut ajouter mes récentes contributions suivantes : *Bertholet Flémal (1614-1675). Le « Raphaël des Pays-Bas » au carrefour de Liège et de Paris*, Paris, Arthena, 2015, *passim* ; *Les tableaux d'Englebert Fisen peints pour la collégiale Saint-Paul à Liège*, dans *Trésor de Liège*, t. 47, juin 2016, p. 8-12 ; *Encore Fisen ! Une Charité de sainte Élisabeth déposée au Trésor*, dans *Trésor de Liège*, t. 49, décembre 2016, p. 5-9 ; notice sur un dessin de l'*Éducation de la Vierge* d'Englebert Fisen, dans le catalogue de l'exposition (Huy, 2019) *MaryaM. Marie dans l'art du Val de Meuse*, Neustadt an der Aisch, Impression Die Druckerei GmbH, 2019, p. 86-87 ; *Spécificités des prélèvements d'œuvres d'art par les révolutionnaires « français » à Liège*, dans KAIRIS P.-Y. (éd.), *Actes du colloque « Nouveaux regards sur les saisies patrimoniales en Europe à l'époque de la Révolution française »* (Bruxelles, Institut royal du Patrimoine artistique, 30-31 mai 2018), Turnhout, Brepols, 2020, p. 93 et 96. Voir en outre VAES J., *De schilderijen van Englebert Fisen (1655-1733) in de kapel van het Augustijnenklooster in Bree : ontraadseling, opluchting of ontgoocheling ?*, dans *1000 jaar Bree : breedvoerig herdacht. Tentoonstelling : Bree, Stadhuis, 28 oktober – 18 november 2007*, Tiel, Lannoo, 2007, p. 142-151 ; KROHN V., *Die Neuausstattung der Michaelskapelle auf dem Godesberg unter Erzbischof Joseph Clemens von Bayern*, dans *Godesberger Heimattblätter*, t. 52, 2014, p. 134-139. Je ne désespère pas de publier un jour le catalogue complet de l'œuvre de ce maître (avec environ cent soixante-cinq tableaux et trois cent trente dessins conservés repérés à ce jour).

² Sur Joseph-Clément et Fisen, voir DEMOULIN B., *Vie de cour et Beaux-Arts sous un mécène impécunieux, Joseph-Clément de Bavière, au temps de Louis XIV*, dans *Art&fact. Revue des historiens d'art, des archéologues, des musicologues et des orientalistes de l'Université de Liège*, t. 2, 1983, p. 93 et 99 ; NEURAY M., *Englebert Fisen peintre liégeois (1655-1733)*, mémoire de licence en Histoire de l'art et archéologie, inédit, Université de Liège, 1983, p. 46-48. Les quatre premiers tableaux que ce prince a commandés à Fisen ont été peints, en 1699, pour la chapelle Saint-Michel de Bad Godesberg (Bonn), où ils ont été récemment identifiés par Vanessa Krohn (*Die Neuausstattung, op. cit.*).

3. Un souvenir de la décoration d'origine de l'hospice dit du Vertbois

L'origine et la date présumée du *Repas chez Simon* peuvent être déterminés à partir du livre de raison dans lequel Fisen a enregistré l'essentiel de sa production, soit plus de six cent septante tableaux entre 1679 et 1729. Le tout dernier consigné dans le registre est ainsi référencé³ : « Pour les repenties, *Sainte Magdelaine aux pieds du Seigneur* ». C'est la seule mention de toute la liste qui soit susceptible de se rapporter à notre tableau⁴. Elle nous fournit la localisation d'origine de l'autel : l'hospice des malades incurables et des femmes repenties, plus connu sous le nom d'hospice du Vertbois (fig. 3). Répertorié à l'hôpital Sainte-Agathe en 1957, cet autel est donc resté jusque-là dans le patrimoine relevant de l'Assistance publique ou des communautés de sœurs hospitalières qui ont longtemps géré maints établissements charitables, soit les sœurs de Saint-Charles Borromée en ce qui concerne le Vertbois. Cette donnée conforte l'identification du tableau avec celui mentionné à la fin du livre de comptes de Fisen.



Fig. 3. Ancien hospice dit du Vertbois à Liège. © IRPA-KIK, Bruxelles.

La construction de l'hospice du Vertbois a débuté en 1702, les premiers malades ont emménagé en 1705 et la chapelle, quoique achevée depuis plusieurs années, a été consacrée en 1712⁵. Très tôt, il a été fait appel à Fisen pour participer à la décoration, car il a réalisé dès 1705 une *Descente de croix* pour l'autel de cette chapelle – cette toile a été récemment offerte par la communauté des sœurs de Saint-Charles Borromée au Trésor de la cathédrale de

³ HELBIG J., *Les papiers de famille d'Englebert Fisen*, dans *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. 1, 1881, p. 47. Le registre original de Fisen a disparu, il n'est connu que par la transcription de Jules Helbig.

⁴ N'ayant pas connaissance du tableau photographié à l'hôpital Sainte-Agathe, Monique Neuray (*Englebert Fisen, op. cit.*, p. 158) proposait d'identifier le tableau du Vertbois repris dans le livre de comptes sous l'année 1729 à une *Crucifixion*, ce qui me semble moins convaincant.

⁵ Sur l'histoire de l'hospice, voir GILISSEN P., *L'ancien hospice du Vertbois à Liège*, dans *Wallonie*, t. 35-36, 1994, p. 35-44.

Liège. Près de vingt-cinq ans plus tard, les religieuses qui géraient l'hospice font à nouveau appel à lui pour orner un autel du Vertbois, sorte de prélude à la riche décoration peinte dont elles pourvoient l'hospice dans les années 1740⁶.

Aussi paradoxal qu'il paraisse, la date de 1729 sous laquelle le tableau est inscrit dans le registre de Fisen ne correspond apparemment pas à la réalité. Parmi les tout derniers tableaux enregistrés figurent une *Assomption* peinte pour la collégiale de Fosses-la-Ville (elle est toujours en place au maître-autel) et une *Gloire d'anges* (disparue) destinée à la collégiale Saint-Pierre à Liège. De l'examen des comptes concernés, Berthe Lhoist-Colman et Pierre Colman ont conclu que l'*Assomption* remontait à l'année 1730 et la *Gloire d'anges* à 1731⁷. La *Sainte Magdelaine aux pieds du Seigneur* suit immédiatement le tableau de Saint-Pierre dans le registre, elle doit remonter à 1731 également. Le peintre se trouvait alors dans sa septante-septième année et il ne travaillait plus qu'occasionnellement; il n'avait plus inscrit de nouveau millésime dans son registre, donnant l'illusion que sa production se clôturait en 1729.

L'emplacement d'origine de l'autel au sein du Vertbois n'est pas aisé à déterminer et je n'épiloguerai pas sur le sujet en raison du manque d'informations. Au vu de l'iconographie de la toile, avec une scène de repas, il n'est pas à exclure que cet autel ait été placé dans le réfectoire. Mais, en raison de ses dimensions relativement modestes, il pourrait aussi se confondre avec celui qui était placé à la tribune de la chapelle, au-dessus du maître-autel.

L'histoire du tableau de Fisen est mal connue. Il est mentionné, comme œuvre anonyme du XVIII^e siècle située à la tribune de la chapelle de Sainte-Agathe, dans l'inventaire des biens culturels des Hospices civils en date du 21 mars 1866⁸: «Le Christ et Ste Madeleine chez Simon, tableau d'autel». Quoique Jean-Simon Renier ne le cite pas dans sa liste des pièces d'importance à Sainte-Agathe⁹, le tableau semble être demeuré au même emplacement puisqu'il y a été photographié par l'IRPA en 1957. La dernière trace de l'autel et du tableau, alors encore dans la chapelle de la rue Saint-Laurent, apparaît dans un inventaire dactylographié des collections de l'Assistance publique daté du 25 septembre 1968¹⁰. En 1990, l'ancien hôpital Sainte-Agathe fut acheté par la Province de Liège, qui ne conserva qu'une faible partie des œuvres d'art alors présentes; l'autel et le tableau de Fisen n'en faisaient pas partie.

Quel fut leur sort? Il n'a malheureusement pas été possible de les repérer à ce jour¹¹. Dans l'inventaire précité de 1968, une mention manuscrite précise que l'autel et le tableau

⁶ KAIRIS P.-Y., *Le peintre Henri Detrixhe (1711-1775) et les tableaux de la chapelle de l'hospice du Vertbois à Liège*, dans *Trésor de Liège*, t. 62-63, janvier-décembre 2020, p. 3-28.

⁷ LHOIST-COLMAN B. et COLMAN P., *Recherches sur Englebert Fisen, peintre liégeois (1655-1733)*, dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, t. 9, n° 200, 1978, p. 224.

⁸ Liège, Archives du CPAS, *Inventaire Helbig des hospices civils en 1866*, [p. 10-11].

⁹ RENIER J.-S., *Inventaire des objets d'art renfermés dans les monuments civils et religieux de la ville de Liège*, Liège, Faust, 1893, p. 43-44.

¹⁰ Liège, Archives du CPAS, *Inventaire J. Minguet de 1968*, Sanatorium Sainte-Agathe, p. xxxiv, n° E 31.

¹¹ Mes plus chaleureux remerciements vont à celles et ceux qui m'ont aidé, sans succès hélas!, à retrouver l'autel et son tableau: M. Yves Charlier, directeur de la Bibliothèque du Grand Séminaire de Liège, M. Michel Deru, archiviste du CPAS, M. Pierre Gilissen, membre du Conseil de l'Action sociale, M. Philippe Joris, ancien conservateur du Département d'art religieux et d'art mosan au Grand Curtius, Mme Yvette Lhoest, technicienne au Grand Curtius, M. Julien Maquet, conservateur de la cathédrale, M. Pierre Paquet, directeur des musées de la Ville de Liège, Mme Christelle Schoonbroodt, conservatrice du Département d'art religieux et d'art mosan au Grand Curtius et Mme Nadine de Rassenfosse, collaboratrice au Département Objets-réserves du Musée de la Vie wallonne.

ovale (repris indûment sous le titre de *Disciples d'Emmaüs*, mais la confusion était aisée) ont été transférés à l'hôpital du Valdor et la propriété de la communauté des sœurs de Saint-Charles Borromée est par ailleurs clairement indiquée. C'est la mention « Musée », en l'occurrence l'ancien Musée d'Art religieux et d'Art mosan (MARAM), qui est stipulée dans la colonne « Destination ». Dans les listes dudit musée (aujourd'hui intégré au Grand Curtius), le tableau est repris sous le titre de *Jésus-Marie-Madeleine*, mais il n'a pas été inventorié à son arrivée et il n'a pu être retrouvé dans les réserves¹². Encore le dépôt au sein du MARAM n'est-il que présumé car de multiples erreurs entachent apparemment les divers inventaires¹³.

4. À la recherche du patrimoine de l'Assistance publique liégeoise

Voilà donc un exemple qui ne laisse pas d'inquiéter sur le sort d'une partie du riche patrimoine artistique des anciennes communautés hospitalières de Liège. Celui-ci a longtemps circulé entre les différentes institutions relevant de ces communautés ou de l'Assistance publique, sans que, du reste, la propriété des unes ou de l'autre ne soit nécessairement déterminée. À telle enseigne que nombre d'objets ont été déposés dans les musées liégeois dans le cadre d'un dépôt indivis entre l'administration de l'Assistance publique et les communautés religieuses. La dispersion quelque peu nébuleuse des pièces, le manque de clarté sur la propriété et les difficultés d'identification ont découragé l'IRPA lorsque cette institution dévolue à l'étude et à la conservation du patrimoine culturel national a réalisé, dans les années 1990, l'inventaire du patrimoine des CPAS de Belgique les mieux lotis¹⁴. La photothèque de l'IRPA demeure nonobstant le meilleur instrument pour prendre connaissance de l'étendue de ce patrimoine. Pierre Colman a naguère rappelé toutes les ressources dont on disposait pour en retracer l'ampleur¹⁵, mais ce sont les campagnes photographiques de ce que l'on appelait alors les ACL qui fournissent, dans les faits, la moisson la plus édifiante et la plus extensive, les notices étant à chaque fois accompagnées d'une ou de plusieurs photos.

Il ne paraît dès lors pas inutile, pour clôturer cet article, de fournir ici au chercheur la nomenclature précise des institutions qui détenaient les collections des anciens Hospices civils de Liège répertoriées dans la banque de données en ligne BALAT de l'IRPA¹⁶; cela représente pas loin de mille items. Les clichés peuvent être retrouvés dans les établissements dont la dénomination doit être textuellement libellée de la sorte (sans espacement final) dans le champ « Institution » de BALAT :

Administration Centrale[Assistance Publique]

Chapelle de l'ancien Hôpital de Bavière[Liège]

Chapelle Saint-Roch[Sanatorium Volière]

Couvent des Sœurs Hospitalières St-Augustin – Maison Saint-Joseph

¹² Communication de Mme Christelle Schoonbroodt, 28 avril 2021.

¹³ Communication de M. Philippe Joris, 7 octobre 2021.

¹⁴ Communication de feu Jean-Jacques Bolly en 1998.

¹⁵ Préface au catalogue de l'exposition *Aspects du patrimoine artistique du C.P.A.S. de Liège*,

Liège, Générale de Banque, 1988, p. 5-6. Voir aussi la bibliographie fournie en fin de volume.

Malheureusement, les multiples ouvrages et catalogues des collections relevant de l'Assistance publique portent généralement sur les mêmes pièces, la fleur de ces collections.

¹⁶ <http://balat.kikirpa.be>. Les clichés sont téléchargeables en cliquant sur l'onglet *ad hoc*; ils peuvent également être consultés dans la salle de lecture de l'Institut royal du Patrimoine artistique à Bruxelles.

Couvent des Sœurs Hospitalières St-Augustin – Hôpital Militaire
Couvent des Sœurs de la Miséricorde
Couvent des Sœurs de Saint-Charles Borromée – Clinique Saint Joseph
Hospice du Valdor
Hôpital des Anglais
Hôpital de Bavière
Hôpital Sainte-Agathe
Orphelinat des Filles Balloir
Orphelinat des Garçons du Vertbois
Sanatorium pour maladies mentales Volière

Les photos remontant généralement aux années 1940 et 1950, ces localisations sont le plus souvent dépassées : la plupart des objets ne s’y trouvent plus. Dans les dernières décennies, bon nombre ont été déposés dans les musées de la Ville de Liège, spécialement dans l’ancien Musée d’Art religieux et d’Art mosan. D’autres ont été donnés, plus récemment, à la cathédrale. D’autres encore ont suivi les communautés religieuses dans leurs pérégrinations. Quelques objets issus des institutions charitables locales peuvent donc également se retrouver parmi les clichés IRPA pris sur les nouvelles implantations. Comme on l’a vu, certaines pièces manquent à l’appel, toutes ne sont plus localisables. Il est à craindre que le *Repas chez Simon* de Fisen et son autel ne constituent que deux exemples parmi bien d’autres...

Note additionnelle : cet article était sous presse lorsque Mme Schoonbroodt, que je remercie vivement, a repéré la toile de Fisen, malheureusement en mauvais état, dans une des réserves des musées liégeois ; l’autel reste encore à retrouver.



37 auteurs se sont rassemblés pour apporter leurs contributions à l'histoire de Liège, mais aussi pour rendre hommage dans ce volume de mélanges à un collègue et ami, à l'occasion de son départ à la retraite. Bruno Demoulin, chargé de cours honoraire à l'Université de Liège et président du Conseil scientifique des Archives générales du Royaume, qui fut aussi directeur général de la Culture à la Province de Liège.

Offrir un livre à un homme qui les a défendus toute sa vie, qui en a écrit ou dirigé la publication, qui a fait la promotion active des bibliothèques publiques, quoi de plus évident.

Quoi de plus évident aussi que d'inviter à découvrir un homme passionné à travers une histoire passionnante ?



6 3 3 0

ISBN 978-94-6391-318-8



9 7 8 9 4 6 3 9 1 3 1 8 8

